

Commune de St Jean en Royans

13CEU010
LW

VERSION 2
JUN 2013



Zonage d'assainissement Eaux Usées

Notice explicative


SAFEGE
Ingénieurs Conseils

SIÈGE SOCIAL
PARC DE L'ÎLE - 15/27 RUE DU PORT
92022 NANTERRE CEDEX

Agence de VALENCE : ZA Croix des Marais, 75 impasse de la Cité, 26600 LA ROCHE DE GLUN

TABLE DES MATIÈRES

1 Objectif du zonage et contexte	1
1.1 Contexte.....	1
1.2 Objectifs du zonage	2
1.3 Les critères de choix pour le zonage	3
2 Présentation de la commune	5
2.1 Situation géographique et administrative	5
2.2 Contexte urbain	6
2.2.1 Évolution de la population.....	6
2.2.2 Parc de logements de la commune	6
2.2.2.1 Répartition	6
2.2.2.2 Nombre d'habitants par logement	7
2.3 Milieu naturel	8
2.3.1 Zones naturelles	8
2.3.2 Contexte géologique	11
2.3.3 Contexte hydrogéologique.....	15
2.3.3.1 Les terrains néocomiens	15
2.3.3.2 Les terrains calcaires de l'Urgonien	15
2.3.4 Le réseau hydrographique	16
2.3.4.1 Généralités.....	16
2.3.4.2 La Lyonne	16
2.3.4.3 Le ruisseau du Cholet	19
2.3.4.4 Le Choleton	19
2.3.4.5 Les autres ruisseaux.....	20
2.3.5 Eaux souterraines.....	21
2.4 Situation vis-à-vis de l'assainissement collectif.....	22
2.4.1 Généralités	22
2.4.2 Réseau de collecte	22
2.4.3 Unité de traitement	23
2.4.3.1 Présentation générale.....	23
2.4.3.2 Description	24

2.4.3.3	Performances de la station d'épuration	24
2.5	Situation vis-à-vis de l'assainissement non collectif.....	25
2.5.1	Rappels sur l'assainissement autonome	25
2.5.2	Description de l'assainissement non collectif	25
2.6	Aptitude des sols à l'assainissement individuel	26
2.6.1	Études pédologiques du PNR du Vercors.....	26
2.6.2	Études de sol Saunier.....	27
2.7	Estimation des rejets d'eaux usées sur la commune.....	28
3	Présentation de la carte de zonage projeté	29
3.1	Généralités.....	29
3.2	Mise à jour du zonage d'assainissement de 1999 – Orientations retenues par la commune	29
3.3	Préconisations à introduire dans le PLU	30
4	Gestion de l'assainissement autonome	31
4.1	Contrôle des installations	32
4.2	Entretien des installations.....	33

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figures

Figure 2-1 :	Localisation de la commune de Saint-Jean-en-Royans	5
Figure 2-2 : (source : INSEE)	Évolution de la population de St Jean en Royans de 1968 à 2010	6
Figure 2-3 :	Localisation des ZNIEFF.....	8
Figure 2-4 :	Localisation des zones humides.....	9
Figure 2-5 :	Localisation du site Natura 2000	10
Figure 2-6 :	Carte de la géologie locale (Romans-sur-Isère).....	13
Figure 2-7 :	Débits moyens mensuels de la Lyonne à Saint-Jean	19

Tableaux

Tableau 2-1 :	Répartition du parc de logements	7
Tableau 2-2 :	Qualité de la Bourne (suivi régulier)	17
Tableau 2-3 :	Performances exigées pour la STEP	24
Tableau 2-4 :	Aptitude des sols à l'ANC et filières préconisées	26
Tableau 2-5 :	Estimation des rejets d'eaux usées entre 2008 et 2012.....	28

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1 Fiche synthétique DREAL Rhône-Alpes

Annexe 2 Mise à jour du SGA : Campagne de mesure

Annexe 3 Plan des réseaux d'assainissement

Annexe 4 Carte de zonage des eaux usées

LEXIQUE

DBO5 : Demande Biologique en Oxygène après 5 jours

Elle représente la quantité de pollution biodégradable. Elle correspond à la quantité d'oxygène nécessaire, pendant cinq jours, aux micro-organismes contenus dans l'eau pour oxyder une partie des matières carbonées.

DCO : Demande Chimique en Oxygène

DO : Déversoir d'Orage

ECM : Eaux Claires Météoriques

ECPP : Eaux Claires Parasites Permanentes

EH : Équivalent-Habitant

Il représente les quantités journalières de pollution prises en compte pour un habitant (ministère de l'environnement).

MES : Matières en Suspension

NTK : Azote Kjeldhal

NH₄⁺ : Azote ammoniacal

PLU : Plan Local d'Urbanisme

Pt : Phosphore total

STEP : Station d'épuration

1

Objectif du zonage et contexte

1.1 Contexte

La Municipalité de Saint-Jean-en-Royans a réalisé entre 1999 et 2001 une réflexion globale sur l'assainissement communal aboutissant à son schéma général et à un zonage d'assainissement des eaux usées.

A l'occasion de l'élaboration de son Plan Local d'Urbanisme, la commune doit établir une mise à jour de son zonage d'assainissement, en adéquation avec les orientations du PLU, comme le stipule le Code de l'Environnement (art R123-6) et le Code Général des Collectivités Territoriales (art. L2224-10).

L'objectif est de délimiter, après enquête publique :

- ✓ « Les zones d'assainissement collectif où la commune est tenue d'assurer la collecte des eaux usées domestiques et le stockage, l'épuration et le rejet ou la réutilisation de l'ensemble des eaux collectées ;
- ✓ Les zones relevant de l'assainissement non collectif, où elle est seulement tenue, afin de protéger la salubrité publique, d'assurer le contrôle des dispositifs d'assainissement, et si elle le décide, leur entretien. (art. L2224-8-III)

Le rapport a pour objet la présentation de l'actualisation du zonage d'assainissement. Il s'appuie notamment sur les documents suivants :

- ✓ Rapports de phases 1 à 4 de l'étude de schéma général d'assainissement (SGA) de la commune de Saint-Jean-en-Royans, Saunier Environnement, 1999 - 2001 ;
- ✓ Notice explicative du zonage d'assainissement de la commune de Saint-Jean-en-Royans, Saunier Environnement, 1999 ;
- ✓ Dossier de demande d'autorisation et étude d'impact pour le projet de système d'assainissement du Bas Royans, SAFEGE, Avril 2008 ;
- ✓ Plans des réseaux mis à jour par SIRAP, Mai 2013.

La mise à jour du SGA, constituée d'une campagne de mesures est présentée en annexe de la présente notice.

1.2 Objectifs du zonage

Les objectifs de l'établissement du zonage d'assainissement sont les suivants :

- ✓ Sur le plan technique :
 - ◆ L'optimisation des modes d'assainissement au regard des différentes contraintes techniques et environnementales ;
 - ◆ La revalorisation de l'assainissement autonome en tant que technique épuratoire, alternative intéressante au réseau sur le plan technique, économique et environnemental ;
 - ◆ L'identification des zones d'assainissement collectif permettant :
 - Une délimitation fine des périmètres d'agglomération ;
 - L'évaluation des flux raccordables sur les ouvrages collectifs ;
 - ◆ La précision des zones d'intervention des services publics d'assainissement collectif et non collectif (lisibilité du service public).
- ✓ Sur le plan stratégique :
 - ◆ La cohérence des politiques communales c'est-à-dire adéquation entre les besoins de développement et la capacité des équipements publics ;
 - ◆ La limitation et maîtrise des coûts de l'assainissement collectif relatif aux eaux usées et aux eaux pluviales.

Après approbation du projet de zonage, celui-ci est soumis à enquête publique (Article L.2224-10 du Code Général des Collectivités Territoriales), puis approuvé par la collectivité.

1.3 Les critères de choix pour le zonage

Les choix opérés par la collectivité en matière de zonage des techniques d'assainissement intègrent les paramètres suivants :

- ✓ Une connaissance des lois et règlements concernant l'assainissement et ses techniques ;
- ✓ La qualité des sols présents plus ou moins favorables à la mise en œuvre de techniques individuelles;
- ✓ La sensibilité du milieu, c'est-à-dire la nécessaire protection des ressources en eau (nappes, rivières, ruisseaux, étangs) ;
- ✓ Les problèmes qui relèvent de l'hygiène publique et notamment les écoulements d'eaux usées dans les caniveaux ou les fossés conduisant à des nuisances sanitaires et olfactives ;
- ✓ Les perspectives de développement communal et la prise en compte des zones constructibles du document d'urbanisme (PLU) ;
- ✓ Les aspects financiers liés à la réalisation pratique des différentes solutions envisageables : l'assainissement collectif coûte cher. Pour être économiquement supportable par la collectivité (donc par les utilisateurs), il est indispensable d'avoir un ratio "nombre de raccordements / linéaire de canalisation posée" le plus élevé possible. La limite économique se situe autour d'une valeur de 1 branchement pour 25 à 30 mètres de canalisations posées (en gravitaire). Au-delà de cette limite, il est économiquement préférable de maintenir les habitations en assainissement individuel.

Le zonage défini sur ces principes est donc un compromis qui doit permettre de répondre aux exigences imposées par la protection du milieu, la salubrité publique et le développement futur, tout en restant compatible avec les possibilités financières de la commune.

2

Présentation de la commune

2.1 Situation géographique et administrative

La commune de Saint-Jean-en-Royans est située dans le département de la Drôme au bord du Parc Régional du Vercors à environ 30 km à l'Est de Romans-sur-Isère.

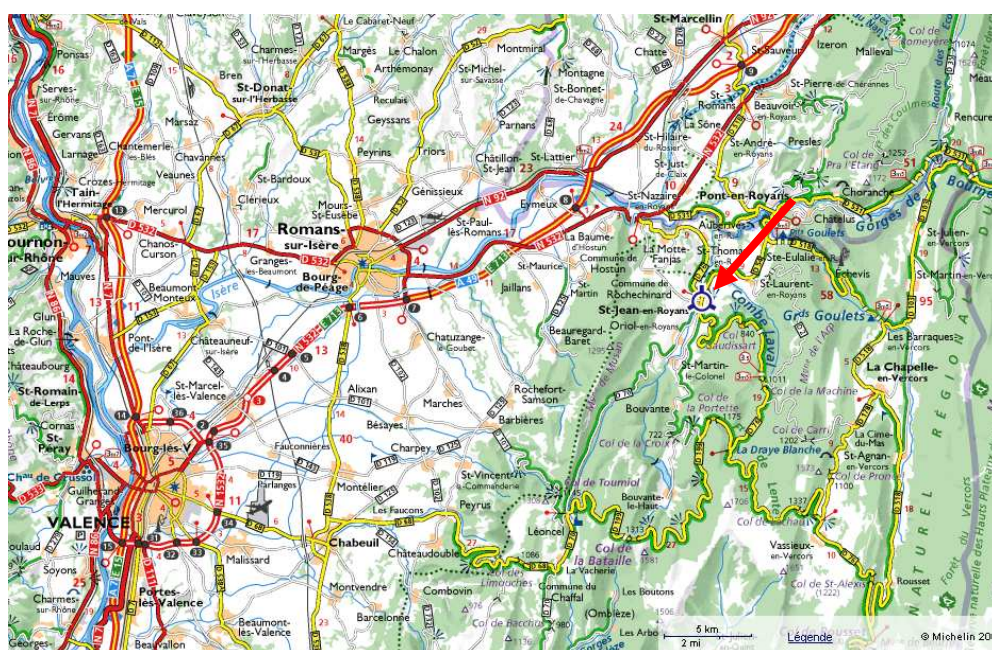


Figure 2-1 : Localisation de la commune de Saint-Jean-en-Royans

Elle s'étend sur environ 28 km² et montre un relief très marqué. En effet, les altitudes sur son territoire varient de 196 m à 1 292 m. Le bourg est situé à une altitude moyenne de 280 m.

Le service Eau (eau potable / assainissement) est géré par la commune (régie directe) qui assure la production, la distribution d'eau potable, la collecte des eaux usées et eaux pluviales et la facturation. La commune utilise les services d'un prestataire, la SAUR, dans le cadre d'une convention d'assistance technique pour certaines missions. Le traitement des eaux usées est délégué au Syndicat Mixte d'Assainissement de la Bourne et de la Lyonne Aval (SMABLA).

2.2 Contexte urbain

2.2.1 Évolution de la population

La commune de Saint-Jean-en-Royans comptait 2979 habitants lors de la dernière estimation INSEE en 2010.

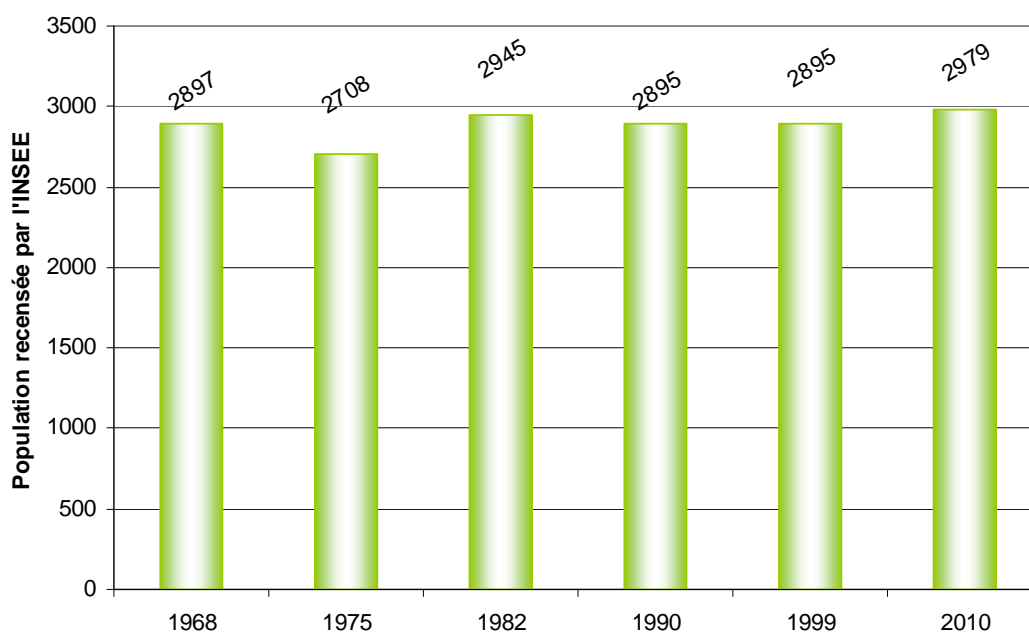


Figure 2-2 : Évolution de la population de St Jean en Royans de 1968 à 2010 (source : INSEE)

La population de Saint-Jean-en-Royans est relativement stable. On constate un léger accroissement de la population sur les 10 dernières années.

2.2.2 Parc de logements de la commune

2.2.2.1 Répartition

Lors du recensement de 2009, la commune comptait 1 633 logements, répartis comme suit.

Tableau 2-1 : Répartition du parc de logements

	2009	%	1999	%
Ensemble	1 633	100,0	1 431	100,0
Résidences principales	1 374	84,2	1 184	82,7
Résidences secondaires et logements occasionnels	112	6,9	109	7,6
Logements vacants	146	9,0	138	9,6
Maisons	1 017	62,3	943	65,9
Appartements	607	37,2	453	31,7

Sources : Insee, RP1999 et RP2009 exploitations principales.

Il ressort de ce tableau les points suivants :

- ✓ La grande majorité des habitations sont des maisons individuelles (84 % actuellement) ;
- ✓ La part de ces maisons a augmentée au détriment des appartements;
- ✓ La part des résidences principales a également augmentée.

2.2.2.2 Nombre d'habitants par logement

Le nombre moyen d'occupants par ménage est de 2,2. Ce chiffre correspond au nombre moyen d'occupants par résidence principale.

2.3 Milieu naturel

2.3.1 Zones naturelles

D'après le Portail des données communales de la DREAL Rhône-Alpes, plusieurs zones naturelles sont recensées, totalement ou partiellement sur la commune.

✓ *ZNIEFF de type 1*

- ◆ 26050009, Rebord occidental du Vercors, du pas de Bouvaret au cirque de Peyrus (3413,77 ha),
- ◆ 26060003, Combe Laval (944,81 ha),
- ◆ 26060005, Ripisylve de la Lyonne et de la Bourne (343,64 ha).

✓ *ZNIEFF de type 2*

- ◆ 2605, Chainons occidentaux du Vercors (28546,18 ha),
- ◆ 2606, Royans et vallée de la Bourne (13524,11 ha),
- ◆ 2607, Plateaux centraux du Vercors (19310,34 ha).

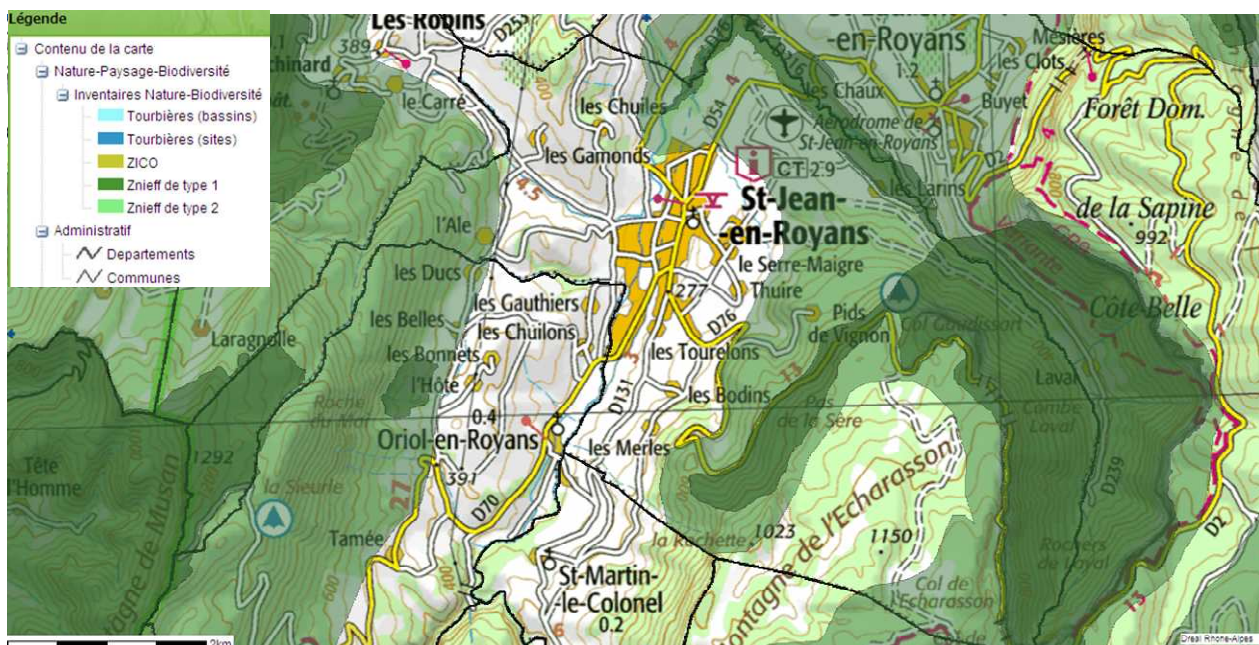


Figure 2-3 : Localisation des ZNIEFF

✓ *Zones humides*

- ♦ 26PNRV0178, LA LYONNE (125,86 ha), 1,18 % du périmètre de la commune concerné,
- ♦ 26PNRV0183, RAVIN CHAMBAY (3,32 ha), 0,02 % du périmètre de la commune concerné,
- ♦ 26PNRV0247, TRABUTE (10,41 ha), 0,30 % du périmètre de la commune concerné,
- ♦ 26PNRV0273, SOURCE DU CHOLET (1,63 ha), 0,03 % du périmètre de la commune concerné,
- ♦ 26PNRV0274, GROTTES DE FROCHET (0,79 ha), 0,02 % du périmètre de la commune concerné,
- ♦ 26PNRV0296, LES DUCS (14,02 ha), 0,19 % du périmètre de la commune concerné,
- ♦ 26PNRV0297, ALE (0,38 ha), 0,01 % du périmètre de la commune concerné,
- ♦ 26PNRV0298, LES MACAIRES (3,42 ha), 0,12 % du périmètre de la commune concerné,
- ♦ 26PNRV0303, LE CHOLET (24,48 ha), 0,48 % du périmètre de la commune concerné,
- ♦ 26PNRV0306, LES COMMANDERIES (1,73 ha).

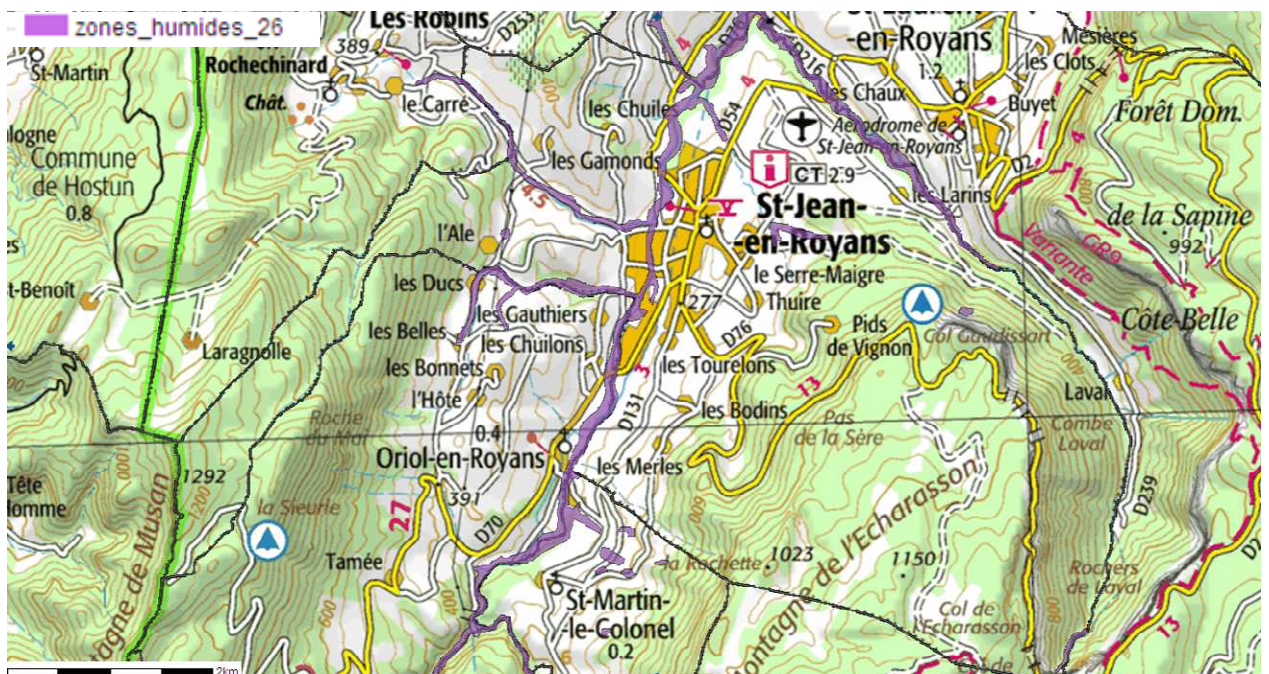


Figure 2-4 : Localisation des zones humides

✓ *Natura 2000*

- ◆ Site d'Importance Communautaire (Directive Habitats) : Site FR 820 1662 (D27) - Sources et habitats rocheux de la Vernaison et des goullets de Combe Laval et du vallon de Sainte-Marie (1235 ha), 12,54 % du périmètre de la commune concerné.

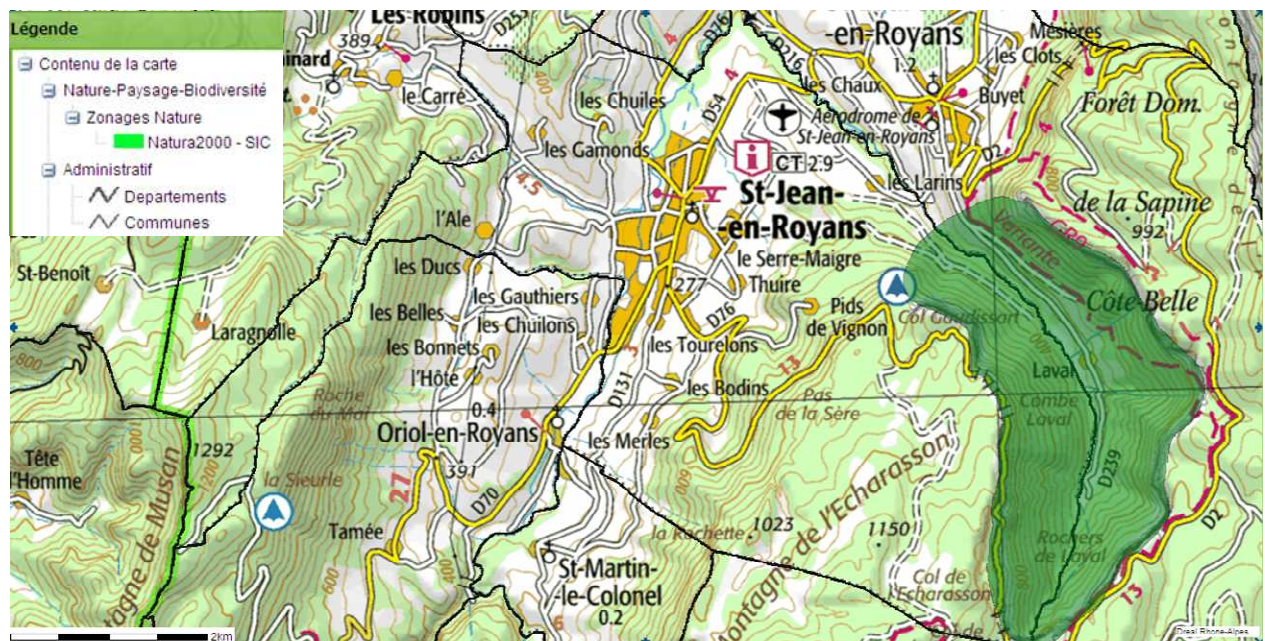


Figure 2-5 : Localisation du site Natura 2000

✓ *Unité paysagère*

- ◆ 208-I-D, Plaine du bas-Grésivaudan et Bas-Royans (29 522 ha).

✓ *Parc Naturel Régional*

- ◆ PNR01, Vercors

✓ *Site classé*

- ◆ SC706, COMBE LAVAL (1018,18 ha), 14,49 % du périmètre de la commune concerné.

2.3.2 Contexte géologique

Le territoire communal repose sur le synclinal du Royans délimité à l'Est par l'anticlinal de la montagne de l'Echarasson et à l'Ouest par l'anticlinal de St Nazaire (voir ci-après Figure 2-6).

Il est caractérisé par des terrasses alluviales quaternaires déposées sur les vallonnements molassiques tertiaires. Ces terrains sont encadrés à l'Est et à l'Ouest par les versants calcaires raides des séries sédimentaires secondaires.

La tectonique locale indique une direction globalement méridienne des plis anticlinaux, marquées par des failles subverticales bien développées dans les formations calcaires urgoniennes.

Elle est liée à la zone fracturée plus ou moins superposée à la vallée de l'Isère, masquée par les sédiments quaternaires dont le déplacement relatif est de plusieurs kilomètres dans le sens dextre.

Grossièrement, le **territoire présente par ordre d'affleurement depuis la montagne de l'Echarasson à l'est vers la montagne de Musan à l'Ouest :**

- ♦ **massif de calcaire urgonien reposant sur une couche de calcaire marneux**, cet ensemble constituant la montagne de l'Echarasson : (N_{4c-5U} et N_{4b}) ;
- ♦ **des éboulis stabilisés qui drapent la base de la falaise urgonienne**, constitués de petits blocs calcaires colonisés par la végétation, on les retrouve le long de la départementale D76 allant au Col de la Machine (les Tourelons, les Pids, les Grands Pids) : (E_1) ;
- ♦ **des alluvions torrentielles des cônes de déjections ;**
- ♦ **des tufs calcaires** de l'inter glaciaire riss-würm, visibles à Thuire : ($Ux-y$) ;
- ♦ **des alluvions fluviales dans la vallée de la Lyonne** correspondants aux divers stades de retrait des glaciers würmiens. Elles sont constituées par des cailloutis polygéniques alpins à galets bien arrondis, calibrés (décimétrique) et à matrice sableuse abondante : (Fy, Fya, Fyb) . Disposées en terrasse de part et d'autre de la Lyonne, ces alluvions sont recouvertes en rive droite par des sables et cailloutis des alluvions torrentielles des cônes de déjection associés : (Jya, Jyb) ;
- ♦ **des sables, marnes et conglomérats molassiques** d'âge Helvétien à Tortonien, affleurants surtout en rive gauche de la Lyonne : ($m_{2bS}, m_{2a1}, m_{2a2}, m_{2a3}$) ;
- ♦ **des calcaires récifaux** d'âge Burdigalien : (m_{1bc}) ;
- ♦ **des marnes argileuses à bancs de sable et de calcaire** d'âge Chattien, visibles sur les hameaux « Les Gamonds » et « l'Ale » : (g_{3b}) ;

- ♦ **des sables siliceux blancs et rouges** d'âge Eocène, que l'on retrouve aux « Ducs » et aux « Tabarins ». Cette formation est exploitée dans des carrières à ciel ouvert, pour sa teneur en kaolin et en silice : (e) ;
- ♦ **des calcaires lités à Bryozoaires** d'âge Turonien/Sénonien. Ils reposent sur les barres calcaires Urgoniennes formant la voûte anticlinale de la montagne de Musan : (C_{3c-4}).



2.3.3 Contexte hydrogéologique

Du point de vue hydrogéologique, les ressources en eau sont très variables selon la nature du substrat. Schématiquement, nous pouvons distinguer deux secteurs :

- ♦ les terrains néoconiens ;
- ♦ les terrains calcaires de l'Urgonien ou du Crétacé supérieur.

2.3.3.1 Les terrains néocomiens

Les terrains néocomiens sont peu représentés sur la commune, ils se manifestent sur le versant de la montagne de l'Echarasson.

Généralement argileux et peu perméables, ils donnent naissance à de très nombreuses émergences à faible débit, souvent liées à des circulations souterraines dans les éboulis développés sous la falaise urgonienne (vallée du Cholet). Sur la commune, des sources de ce type (liées aux éboulis) se trouvent le long de la route des Pids et des Grands Pids.

Les principales sources sont les suivantes :

- ♦ **les sources des Berneries**, dans les Tufs sableux alimentées par l'Urgonien : 10 l/s environ ;
- ♦ **les sources Eynard**, dans les alluvions fluvio-glaciaires sur la molasse et en relation possible avec l'Urgonien : 11 l/s environ.

Parmi les sources secondaires, on peut citer : Carpat, Brichet, Rimets, source de la Grotte, source de Nautu.

2.3.3.2 Les terrains calcaires de l'Urgonien

Les plateaux urgoniens sont caractérisés par une très grande pauvreté en émergences et par une circulation karstique importante. Les sources ont un débit très faible et sont liées à des couches ou à des joints marneux.

Nous citerons à cet égard les résurgences sous Frochet.

Les résultats des colorations effectuées depuis quelques années indiquent des circulations du Nord vers le Sud dans les grands réseaux souterrains particulièrement connus de la région de Presles.

Dans le chaînon de St Nazaire qui concerne le territoire communal, les circulations karstiques profondes se font en direction du Royans et de la plaine de Romans où elles se perdent sans donner naissance à des résurgences.

2.3.4 Le réseau hydrographique

2.3.4.1 Généralités

6 cours d'eau sont recensés sur le territoire :

- ♦ **La Lyonne**, au cœur du territoire avec son canal de dérivation sur 400 mètres, affluent de la Bourne ;
- ♦ **Le Cholet**, en limite Est, affluent de la Lyonne ;
- ♦ **Le Choleton**, sur le plateau du Sert, affluent de la Lyonne ;
- ♦ les 3 ruisseaux dévalant le versant Est de la montagne de Musan vers la Lyonne : **ruisseau de Maldina, ruisseau la Prune, ruisseau du Coucou**.

La **Lyonne constitue le milieu récepteur des effluents de l'assainissement collectif** (eaux usées, eaux pluviales, réseau unitaire non raccordé) de SAINT JEAN EN ROYANS.

Les 3 premiers cours d'eau sont classés en 1^{ère} catégorie piscicole, ils sont alimentés par le massif karstique du Vercors, leur bassin versant est relativement vaste et difficile à délimiter compte tenu de la complexité des écoulements dans le massif.

2.3.4.2 La Lyonne

A- Généralités

Cette rivière prend sa source, 10 km en amont de SAINT JEAN EN ROYANS, au pied des Rochers de la Truite (1 093 m NGF d'altitude) sous forme de résurgence indiquée « Source de la Lyonne » à 800 m NGF d'altitude. Entre sa source et sa confluence avec la Bourne, cette rivière parcourt 20 km pour un dénivelé de l'ordre de 700 mètres.

Sur les 3800 ml de sa course le long du territoire communal, la rivière se présente sous la forme d'un petit cours d'eau de plaine (lit mineur de 6-7 m de large) sur un substrat de galets et graviers.

B- Qualité

Nous ne disposons pas de données récentes sur la Lyonne. Il n'existe pas de suivi régulier. Néanmoins, des données qualitatives concernant la Bourne sont disponibles.

Les données disponibles pour évaluer la qualité du cours d'eau ont été recueillies à partir du réseau national de bassin (RNB). Le Tableau 2-2 présente les données synthétisées de 2001 et 2005.

✓ **Qualité physico-chimique****Tableau 2-2 : Qualité de la Bourne (suivi régulier)**

	Villards de Lans (cours amont)		Saint Just de Claix (cours aval)	
	2001	2005	2001	2005
Matières en suspension	Bonne	Bonne	Bonne	Bonne
Matières organiques et oxydables	Mauvaise	Médiocre	Très bonne	Très bonne
Matières azotées	Médiocre	Médiocre	Bonne	Très bonne
Nitrates	Bonne	Bonne	Bonne	Bonne
Matières phosphorées	Mauvaise	Mauvaise	Bonne	Très bonne
Micropolluants organiques	Bonne	Bonne	Bonne	Bonne
Micropolluants minéraux sur bryophytes	Bonne	Très bonne	Bonne	Très bonne
Effet des proliférations végétales	Très bonne	Très bonne	Moyenne	Bonne
Micro-organismes	Mauvaise	Mauvaise	Médiocre	Médiocre
Indice Biologique Global Normalisé	Bonne	Très bonne	Très bonne	Très bonne
Groupe Faunistique Indicateur	Bonne	Bonne	Bonne	Bonne
Indice Biologique diatomées		Bonne	Très bonne	Bonne

La Bourne est un cours d'eau de bonne qualité globale (correspondant à la classe 1A) dans la majeure partie de son linéaire, grâce au fait notamment qu'elle reçoive d'importants apports karstiques et que son cours médian traverse des zones faiblement urbanisées. Le rejet de la station d'épuration de Villard de Lans, à l'entrée des gorges, provoque cependant des altérations sensibles de la qualité des eaux dans le cours amont de la rivière (classe 2 ou classe 3 selon les résultats) en raison de la conjonction d'une population touristique importante et de faibles débits d'étiage.

L'influence des rejets de cette station d'épuration est ressentie généralement jusqu'à l'aval de La Balme de Rencurel pour disparaître ensuite après le transit dans les gorges de la Bourne moyenne situées à l'aval. Le flux polluant induit notamment dans la rivière une charge très importante de matières phosphorées et azotées qui constituent un des facteurs déclenchant du phénomène d'eutrophisation.

A l'aval, la Bourne est d'assez bonne qualité à bonne qualité. Entre 2001 et 2005, la qualité du cours d'eau a été conservée voire améliorée. En 2001, deux paramètres sont déclassants (effet des proliférations végétales, et micro-organisme). L'eutrophisation est due à un ralentissement du cours d'eau à l'aval et de la prise d'eau dans le canal de Bourne réduisant le phénomène d'auto-épuration. Cela permet le développement des algues. Par ailleurs, les micro-organismes sont liés en partie à l'influence des rejets des stations situées le long de la Bourne (fonctionnement médiocre de la station de Pont en Royans : source SATESE 26 – 38).

En 2005, seul le paramètre micro-organisme est déclassant. Aucune amélioration n'a encore été réalisée sur les rejets des agglomérations situées le long de la Bourne.

✓ **Qualité hydrobiologique**

La Bourne est un cours d'eau dont le potentiel hydrobiologique est élevé. La qualité hydrobiologique de la Bourne est globalement satisfaisante. Elle correspond généralement à la classe 1B voire 1A.

Elle suit l'évolution de la qualité physico-chimique des eaux. Notamment, le principal déclassement est observé en amont du système SMABLA projeté, précisément en aval des rejets de la station d'épuration de Villard de Lans.

Les organismes les plus polluo-sensibles sont principalement rencontrés sur le cours aval de la Bourne, à partir du barrage de Choranche et jusque dans le Royans.

L'eutrophisation, sans être alarmante, se manifeste certaines années en période estivale par des développements d'algues benthiques coloniales, particulièrement sur :

- ◆ Le plateau de Lans (tronçon proche du pont des Aniers notamment) ;
- ◆ Le cours médian de la Bourne (entre la retenue de Choranche et Choranche-les-Bains) ;
- ◆ Le cours aval de la rivière (tronçon en aval du pont de Manne notamment) ;
- ◆ Les retenues de Choranche et d'Auberives.

La Bourne ne connaît pas pour autant, dans ces secteurs, de problème de déficit excessif en oxygène dissous lié à un excès de respiration ou de dégradation végétale.

Les seuls tronçons de rivière où le phosphore est détectable sont :

- ◆ La Bourne en aval du rejet de la station de Villard de Lans, aux Jarrands et à La Balme de Rencurel ;
- ◆ Les cours aval des ruisseaux de Plénouze, de Font Noire, de Saint Eulalie et le Corrençonnais.

Partout ailleurs, le niveau vis à vis du phosphore est P0 (classe la plus faible).

C- Débits caractéristiques

Une station limnigraphique, référencée W3345030 par la DIREN Rhône-Alpes, permettait de déterminer les débits caractéristiques de la Lyonne à Saint-Jean-en-Royans. Cette station a été arrêtée mais il est tout de même possible de définir les débits caractéristiques à partir des statistiques disponibles avant 2005. La figure ci-après présente les débits moyens mensuels de la Lyonne à Saint-Jean.

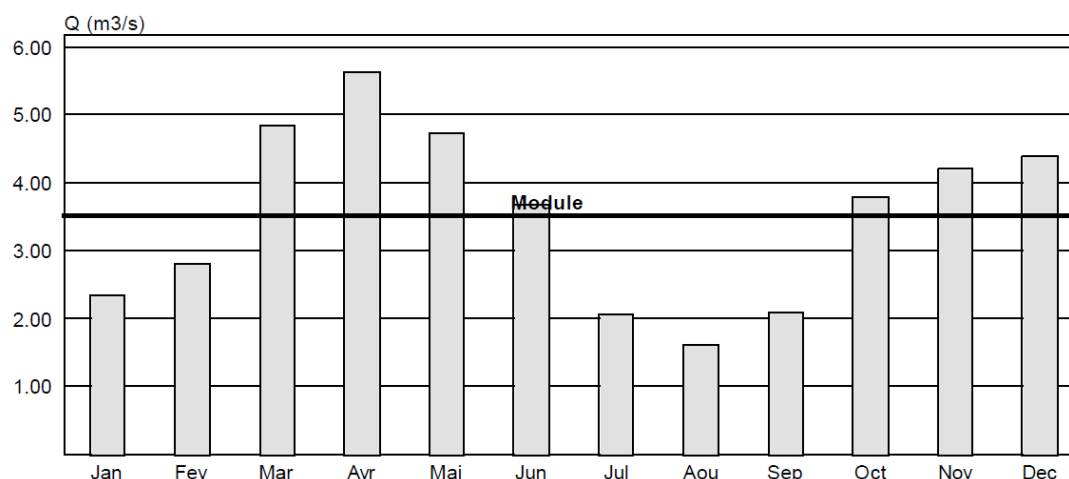


Figure 2-7 : Débits moyens mensuels de la Lyonne à Saint-Jean

Le régime hydrologique de la Lyonne est de type pluvial, la période de basses eaux correspond aux mois les plus chauds (juillet, août et septembre).

Le débit de référence d'étiage (QMNA5) se situe à environ 0,988 m³/s, soit 28% du module (3,51 m³/s).

2.3.4.3 Le ruisseau du Cholet

Sa source se situe à 850 m NGF d'altitude dans le site classé de Combe Laval. Il s'agit d'un ruisseau tumultueux de prémontagne à fort débit dont le caractère torrentiel s'explique par la topographie tranchée (pente à 20% sur certains secteurs).

L'alimentation de ce ruisseau dépend du système karstique de la région de Fond d'Urle (résurgence du Brudoure et nombreuses sources et émergences dont l'origine est difficile à contrôler).

2.3.4.4 Le Choleton

Il s'agit d'un ruisseau affluent de la Lyonne, s'écoulant au pied de la montagne de l'Echarasson sur le plateau de Sert, alimenté par les cours d'eau de Thuires et des Macaires et de sources distribuées sur la montée de Lente. Il cumule un cours de 5000 m environ pour un dénivelé de 200 mètres environ.

Le ruisseau traverse un espace à caractère rural dans la partie haute de Sert, puis un contexte semi urbain à travers le quartier des Chaux, avant sa confluence avec la Lyonne, face à la zone d'activités des Mûres.

2.3.4.5 Les autres ruisseaux

A- Ruisseau « la Maldina »

Ce ruisseau, alimenté par des écoulements de pieds de montagne de Musan dans la frange altimétrique 370 à 560 mètres NGF, marque la limite territoriale avec ORIOL-EN-ROYANS. La Maldina alimente la Lyonne en rive gauche, face au quartier des Chuillons à la côte altimétrique 240 mètres NGF.

Le ruisseau longe sur le territoire de SAINT JEAN quelques hameaux non assainis en collectifs, tels que : les Ducs, les Brudes, les Marcells. La Maldina pourrait constituer un exutoire naturel potentiel pour les différents assainissements de ces sites.

B- Ruisseau « la Prune »

La Prune prend sa source sur la commune de ROCHECHINARD, à 550 mètres d'altitude sous les Grandes Etoubles, marquant ainsi la limite avec SAINT JEAN. Le ruisseau est alimenté par des sources (source de Fonteny par exemple) et des cours d'eau intermédiaires modestes.

La Prune se déverse dans la Lyonne, en aval de la ZI des Dodoux, traverse en particulier les hameaux de Serre de l'Homme - Tabarins - Pont de la Dame, longe le bas de Trabute. Il constitue un exutoire potentiel pour les systèmes d'assainissement autonomes de ces différents quartiers.

Le ruisseau dessine un lit relativement pentu et chaotique à l'approche de l'agglomération, le long de la D209.

C- Ruisseau de « Coucou »

Le Coucou s'alimente depuis un petit bassin versant accueillant les hameaux de Mousanguères et Pâte - les Pègues - les Chuilles. Il se déverse dans la Lyonne, à l'aval immédiat de la station d'épuration communal.

Il accueille un des trop plein de la station de traitement de SAINT JEAN. Au passage de la D76, le ruisseau semble charrier de nombreux résidus solides divers par temps de pluie. En hiver, les débits restent faibles.

2.3.5 Eaux souterraines

Le réseau d'eau potable dessert toutes les zones bâties, il est alimenté à partir de sources :

- ◆ Source de la Courerie (débit d'étiage : 16l/s), située sur le territoire de BOUVANTE ;
- ◆ Source de Berneries (5l/s) ;
- ◆ Source de Carpat (3l/s) ;
- ◆ Source de Frochel (3l/s).

captées sur le territoire, situées sous le plateau de l'Echarasson, dans les formations de sable-marne-conglomérats molassiques de l'Helvétien supérieur et les éboulis à la base des calcaires urgoniens.

Ces captages sont entourés de périmètres de protection.

2.4 Situation vis-à-vis de l'assainissement collectif

2.4.1 Généralités

SAINT JEAN EN ROYANS est équipé d'un réseau d'assainissement collectif globalement de type unitaire (22,5 km pour 1145 abonnés), pourvu de 7 déversoirs d'orage. Les effluents sont transférés pour traitement au niveau de la STEP du SMABLA dont les caractéristiques sont présentées paragraphe suivant.

L'exploitation des ouvrages de collecte est assurée par la commune. La conduite de transfert des effluents vers la STEP va être cédée au SMABLA courant 2013.

2.4.2 Réseau de collecte

A- Le centre historique

Il est délimité par la rue Pasteur, l'avenue de Provence, la rue de l'industrie, la rue Abisset.

La collecte des eaux usées et des eaux pluviales y est assurée par un réseau de type unitaire équipé de quatre déversoirs d'orage, le réseau déverse directement les effluents à la Lyonne, sous le Pont des Dodoux. L'ensemble des déversoirs déleste également les effluents dans la Lyonne.

Le collecteur unitaire est constitué par des canalisations de diamètre 200 à 1000 mm, en béton, pierre, PVC, sur 4150 ml environ, avec 110 regards de visite pour 350 branchements environ.

B- Le réseau de collecte raccordé à la station d'épuration

Il dessert le reste des zones urbanisées et constructibles.

Il s'agit d'un réseau de collecte à 80% de type séparatif (14,5 km) et 20% de type unitaire (3,8 km), ponctué par 425 ouvrages d'accès et 820 branchements. Trois déversoirs d'orage et un trop plein assurent une régulation des écoulements de temps pluvieux.

L'ensemble des déversoirs déleste les effluents dans la Lyonne. Par temps sec, aucune perte d'effluent n'est enregistrée sur ces organes.

La zone d'activité récente de la Mûre est raccordée au système collectif par un poste de refoulement.

Le quartier des Étangs est également raccordé au système collectif par un poste de refoulement.

2.4.3 Unité de traitement

2.4.3.1 Présentation générale

L'usine de traitement des eaux usées du SMABLA accueille et traite les effluents de la commune de Saint-Jean-en-Royans (assainissement collectif) depuis décembre 2011. Située sur la commune de Saint-Nazaire-en-Royans, zone des Triboulière, elle accueille également les eaux usées des communes suivantes :

- ✓ Hostun
- ✓ Baume d'Hostun
- ✓ Saint Hilaire du Rosier
- ✓ Communes adhérentes au SMABLA
 - ◆ Auberives en Royans
 - ◆ Beauvoir en Royans
 - ◆ Bouvante
 - ◆ Châtelus
 - ◆ Choranche
 - ◆ Martin le Colonel
 - ◆ Oriol en Royans
 - ◆ Pont en Royans
 - ◆ Rochechinard
 - ◆ SIEPIA¹
 - ◆ St André en Royans
 - ◆ St Eulalie en Royans
 - ◆ St Jean en Royans
 - ◆ St Laurent en Royans
 - ◆ St Nazaire en Royans
 - ◆ St Thomas en Royans
 - ◆ St Thomas en Royans

Cette station d'épuration est en fonctionnement depuis le 8 décembre 2011.

¹ SIEPIA : syndicat intercommunal d'eau potable, d'irrigation et d'assainissement regroupant les communes de St Just de Claix et St Romans

La capacité nominale de la station est de 22 000 EH, soit un flux journalier de charge organique de 1 320 kg DBO5/j. Lors du dimensionnement de cet ouvrage, 4300 EH ont été considérés pour traiter les effluents issus de Saint-Jean-en-Royans. Ces charges sont réparties comme suit : 3 600 EH de charge domestique, 550 EH de charge touristique et 150 EH de charge industrielle.

2.4.3.2 Description

Les filières en place sont les suivantes :

- ✓ Filière eau : traitement conventionnel par bio-filtration ;
- ✓ Filière boues : déshydratation et compostage ;
- ✓ Filière odeurs : traitement complet de l'air vicié.

La station est également équipée d'une unité de traitement des matières de vidange.

2.4.3.3 Performances de la station d'épuration

Le point de rejet des eaux traitées est situé dans l'Isère. Les exigences de performances sont en adéquation avec les contraintes de rejet au milieu naturel. Elles sont présentées dans le tableau ci-après.

Ces normes intègrent les contraintes du milieu de rejet, et se conforment à l'Arrêté du 22 Juin 2007.

Tableau 2-3 : Performances exigées pour la STEP

Polluant	Concentration maximale		Rendement
	Requise	Garantie	
DBO5	25 mg/l	25 mg/l	80 %
DCO	125 mg/l	90 mg/l	75 %
MES	35 mg/l	25 mg/l	90 %
NH4	10 mg/l	10 mg/l	Sans objet

Le bilan 2012 de la station d'épuration du SMABLA (soit le premier bilan annuel) ne fait pas ressortir de non-conformité aussi bien concernant les effluents traités que le fonctionnement du by-pass (source : Satese 26).

2.5 Situation vis-à-vis de l'assainissement non collectif

2.5.1 Rappels sur l'assainissement autonome

Les systèmes d'assainissements individuels dont la charge brute organique est inférieure à 1,2 kg/j de DBO5 sont régis par l'arrêté du 7 septembre 2009. Les modalités d'application ont été reprises par la norme AFNOR DTU 64.1. Au-delà d'une charge brute organique supérieure à 1,2 kg/j de DBO5, les prescriptions techniques sont définies dans l'arrêté du 22 juin 2007.

Les équipements non-collectifs doivent assurer l'épuration et l'évacuation des eaux usées d'origine domestique. Ils comprennent généralement:

- ✓ Un dispositif de prétraitement constitué par une fosse septique toutes eaux ;
- ✓ Un dispositif d'épuration et d'évacuation, fonction des conditions de sol et de relief.

Les modalités d'exécution de la mission de contrôle des installations d'ANC sont définies par l'arrêté du 27 avril 2012.

2.5.2 Description de l'assainissement non collectif

La commune de Saint-Jean-en-Royans a délégué la compétence assainissement non collectif à la communauté de Communes du Pays du Royans. Les prestations réalisées dans le cadre du SPANC correspondent aux contrôles de diagnostic des installations existantes.

178 abonnés disposant d'un assainissement non collectif sont recensés dans le listing du SPANC.

A ce jour, l'ensemble des installations a fait l'objet d'un diagnostic, selon l'ancienne réglementation. 80% des installations ont été jugées conformes.

Suite à la nouvelle réglementation (arrêté du 27 avril 2012), le SPANC réalise actuellement le contrôle de bon fonctionnement des systèmes autonomes. A l'heure de la rédaction de la présente notice (mai 2013), 1/3 des installations a fait l'objet de ce contrôle. 70 % ont été jugées non conformes selon l'arrêté précité. L'ensemble des contrôles sera terminé d'ici l'automne 2013.

2.6 Aptitude des sols à l'assainissement individuel

La commune est située sur des terrasses alluvionnaires de la Lyonne offrant des sols relativement défavorables à la mise en œuvre d'assainissement non collectif, compte tenu de la nature géologique du sous-sol.

2.6.1 Études pédologiques du PNR du Vercors

En 1992, des études pédologiques réalisées par le Parc Naturel du Vercors ont déterminé l'aptitude des sols à l'assainissement non collectif de 18 quartiers, sur lesquels 31 unités de sols différentes ont pu être distinguées.

Pour chaque secteur, une typologie de la filière d'assainissement non collectif susceptible d'être mise en œuvre a été précisée. Celle ci est consignée dans le tableau ci dessous.

Tableau 2-4 : Aptitude des sols à l'ANC et filières préconisées

Secteurs	aptitudes	filières préconisées	observations
Les Dodoux	favorable	tranchées d'infiltration standard	tranchées en courbe de niveau
Les Lyons	favorable	tranchées d'infiltration standard	R.A.S
Les Tourelons	favorable	tranchées d'infiltration standard	R.A.S
Chuilles Nord	peu favorable	filtre à sable à flux vertical drainé	rejet en milieu superficiel avec écoulement permanent
Chuilles	peu favorable	filtre à sable à flux vertical drainé	rejet en milieu superficiel avec écoulement permanent
Brandon bas	peu favorable	filtre à sable à flux vertical drainé	rejet en milieu superficiel avec écoulement permanent
Tabarins Est et Ouest	peu favorable	filtre à sable à flux vertical	rejet possible en sous-sol
Gamonds Sud	peu favorable	filtre à sable à flux vertical	rejet possible en sous-sol
L'Ale	peu favorable	filtre à sable à flux vertical	rejet possible en sous-sol
Marcel	peu favorable	filtre à sable à flux vertical	rejet possible en sous-sol
Trabute Sud	peu favorable	filtre à sable à flux vertical drainé	rejet en milieu superficiel avec écoulement permanent
Les Arods bas	peu favorable	filtre à sable à flux vertical drainé	rejet en milieu superficiel avec écoulement permanent
Champey	peu favorable	filtre à sable à flux vertical drainé	rejet en milieu superficiel avec écoulement permanent
Les Chuilles	défavorable	raccordement à un semi-collectif	assainissement autonome déconseillé
les Abissets	défavorable	raccordement à un semi-collectif	assainissement autonome déconseillé
les Brudes	défavorable	raccordement à un semi-collectif	assainissement autonome déconseillé
le Serre de l'Homme	défavorable	raccordement à un semi-collectif	assainissement autonome déconseillé
Les Rois centre	défavorable	raccordement à un semi-collectif	assainissement autonome déconseillé
L'Ale Ouest	défavorable	raccordement à un semi-collectif	assainissement autonome déconseillé
Les Ducs Ouest	défavorable	raccordement à un semi-collectif	assainissement autonome déconseillé
Arods Nord	défavorable	raccordement à un semi-collectif	assainissement autonome déconseillé
Trabute Nord	défavorable	raccordement à un semi-collectif	assainissement autonome déconseillé
Brandon Est	défavorable	raccordement à un semi-collectif	assainissement autonome déconseillé

Cette première approche pédologique ne permet cependant pas de définir localement la filière épuratrice la plus adaptée au sol en présence. Des études de sols à la parcelle sont nécessaires avant la réalisation de toute installation d'assainissement autonome.

2.6.2 Études de sol Saunier

Dans le cadre de l'étude du schéma directeur d'assainissement de 1999-2000, et suite à des études de sol sur les zones constructibles du POS, SAUNIER Environnement a dressé une carte d'aptitude des sols à l'assainissement non collectif sur les anciennes zones NB suivantes :

- ◆ Les Ducs,
- ◆ L'Ale,
- ◆ Les Tabarins,
- ◆ Les Gamonds,
- ◆ Les Combes,
- ◆ Les Tourelons/Thuires.

Les investigations réalisées dans le cadre du SGA ont permis de conclure les éléments suivants :

- ✓ **Tourelons/Thuires** : sols aptes à l'assainissement non collectif, hormis sur le haut du quartier où l'assainissement collectif est nécessaire (contraintes de pentes).
- ✓ **Les Combes** : les sols sont réputés **aptés à l'assainissement non collectif** par mise en œuvre de **tranchées d'infiltration en aval de fosses toutes eaux et de préfiltre** (surface de fond de tranchées de 25 m²/logement).
- ✓ **Les Gamonds et les Tabarins** : le contexte pédologique de ces 2 hameaux est peu favorable à l'assainissement non collectif en raison de l'hydromorphie des sols et d'un sous-sol imperméable. Les filières de traitement préconisables sont de type filtre à sable drainé avec rejet dans le milieu hydraulique superficiel. Aucun exutoire satisfaisant n'est répertorié dans le secteur. L'ancien zonage EU retenait la création d'un système d'assainissement semi-collectif pour ces deux hameaux. Le nouveau PLU classe ces parcelles en zone Ah². Avec le nouveau PLU, la commune a décidé de classer ces quartiers en assainissement autonome dans le zonage EU actualisé.

² Secteur de la zone Agricole comportant en outre des constructions existantes à usage d'activité non agricole ou à usage d'habitation, dans lequel des constructions annexes ou des constructions liées à l'habitation ou à l'activité existante pourront être autorisées.

- ✓ **L'Ale** : le contexte pédologique est peu favorable à l'assainissement non collectif en raison de sols hydromorphes et d'un sous-sol imperméable. Le quartier relèverait du mode d'assainissement collectif (absence d'exutoire à écoulement permanent disponible à proximité), et compte tenu des investissements à consentir pour réaliser les infrastructures de collecte et de traitement (filtre à sable drainé), la commune avait décidé de déclasser en zone NC le quartier de l'Ale dans son P.O.S. Dans le PLU, cette zone est classée Ah (zone agricole, gestion du bâti existant).
- ✓ **Les Ducs** : les sols sont réputés **aptes à l'assainissement non collectif** sur ce hameau. Les filières souhaitables sont les **filtres à sables non drainés** (20 à 25 m²/logement), **précédés de préfiltres et fosses septiques toutes eaux**. Le fond de fouille de chaque installation de filtration reposera sur les sables blancs Eocène. Les parcelles constructibles devront bénéficier de suffisamment de terrain pour développer ce type d'assainissement autonome : parcelles de 1000 à 1500 m².

2.7 Estimation des rejets d'eaux usées sur la commune

On peut estimer le volume d'eaux usées rejetées l'ensemble des abonnés en fonction de la consommation en eau potable. Le rejet est estimé à 80% du volume d'eau potable utilisé.

Tableau 2-5 : Estimation des rejets d'eaux usées entre 2008 et 2012

	Volume Eau potable consommé*		Estimation du rejet EU**	
	m ³ /an	m ³ /j	m ³ /an	m ³ /j
2008	167 471	459	134 000	367
2009	148 967	408	119 200	327
2010	154 287	423	123 400	338
2011	152 621	418	122 100	335
2012	161 449	442	129 200	354
Moyenne	157 000	430	125 600	344

* Volumes facturés fournis par la commune

** 80% de la consommation d'eau potable (arrondi)

Les rejets d'eaux usées de Saint-Jean-en-Royans, estimés sur la base des consommations d'eau potable, sont actuellement de l'ordre de 350 m³/j.

Le débit d'eaux usées futur par temps sec pour cette même commune, estimé dans le cadre du dimensionnement de la STEP du SMABLA est de 795 m³/j.

3

Présentation de la carte de zonage projeté

3.1 Généralités

Le tracé du périmètre est établi sur un fond cadastral.

Le classement d'un secteur en zone d'assainissement collectif a simplement pour effet de déterminer le mode d'assainissement qui sera retenu.

Ce classement n'a pas pour conséquence :

- ✓ De rendre le terrain constructible ;
- ✓ D'éviter au pétitionnaire de réaliser un assainissement autonome conforme à la réglementation, dans le cas où la date de livraison des constructions serait antérieure à la date de desserte de la parcelle par le réseau d'assainissement.

Il constitue une pièce importante opposable aux tiers. En effet, toute attribution nouvelle de certificat d'urbanisme sur la commune tiendra compte du plan de zonage d'assainissement.

La carte de zonage des eaux usées est consultable en annexe.

3.2 Mise à jour du zonage d'assainissement de 1999 – Orientations retenues par la commune

De façon générale, le **zonage d'assainissement collectif** n'a pas diminué par rapport à la version de 1999.

L'ensemble des zones d'aménagements prévus dans le PLU ont été intégrées au zonage collectif dans la mesure où :

- ✓ Ces zones sont situées à proximité de réseaux existant
- ✓ La station d'épuration du SMABLA dispose d'une marge de traitement dédiée à la commune de Saint-Jean-en-Royans.

Toute habitation non desservie par le réseau collectif en situation actuelle ou située dans les secteurs non prévus en assainissement collectif, doit se doter d'un système de traitement de ses eaux usées de type individuel conforme à la réglementation.

3.3 Préconisations à introduire dans le PLU

L'assainissement autonome dans le périmètre rapproché des captages est interdit.

Les habitations situées dans le zonage collectif et disposant d'une installation autonome ont l'obligation de se raccorder si le collecteur passe en bordure de la parcelle.

4

Gestion de l'assainissement autonome

Le Code de l'Environnement a pour objectif la lutte contre toute pollution afin de préserver la santé publique, la qualité des eaux superficielles et souterraines. Ainsi cette loi, les communes (ou leurs groupements) ont désormais des compétences directes en matière d'assainissement non collectif (cf. articles L.2224-7 à L.2224-11 du Code Général des Collectivités Territoriales).

Elles doivent également mettre en place au plus tard le 31 décembre 2005 un Service Public de Contrôle des Dispositifs d'Assainissement Non-Collectif, service qu'elles peuvent, si elles le décident, compléter par une prestation d'entretien et travaux des dispositifs. Les communes effectuent ce contrôle au plus tard le 31 décembre 2012, puis selon une périodicité qui ne peut pas excéder huit ans.

Ce service a pour missions obligatoires (cf. Arrêté du 27 avril 2012 sur les modalités du contrôle) :

- ✓ Pour les dispositifs neufs et réhabilités, d'assurer le contrôle de conception et d'implantation, suivi du contrôle de bonne exécution, afin de vérifier que la conception technique, l'implantation des dispositifs d'assainissement et l'exécution des ouvrages sont conformes à l'arrêté du 6 mai 1996 sur les prescriptions techniques ;
- ✓ Pour les dispositifs existants, d'effectuer un diagnostic des ouvrages et de leur fonctionnement, dont le but essentiel est de vérifier leur innocuité au regard de la salubrité publique et de l'environnement ;
- ✓ Pour l'ensemble des dispositifs, de vérifier périodiquement le bon fonctionnement des ouvrages, ainsi que la réalisation des vidanges si la commune n'a pas pris en charge l'entretien des dispositifs, par l'intermédiaire des contrôles périodiques de bon fonctionnement et d'entretien ;
- ✓ Elles peuvent, à la demande du propriétaire, assurer l'entretien et les travaux de réalisation et de réhabilitation des installations d'assainissement non collectif. Elles peuvent en outre assurer le traitement des matières de vidanges issues des installations d'assainissement non-collectif ;
- ✓ Elles peuvent fixer des prescriptions techniques, notamment pour l'étude des sols ou le choix de la filière, en vue de l'implantation ou de la réhabilitation d'un dispositif d'assainissement non-collectif.

4.1 Contrôle des installations

La collectivité, via son Service Public d'Assainissement Non Collectif (S.P.A.N.C.), prend en charge les dépenses de contrôle des dispositifs d'assainissement non-collectif. Le bénéficiaire de ce service devra s'acquitter d'une redevance.

Les prestations du contrôle technique sont les suivantes :

- ✓ Pour les installations nouvelles ou réhabilitées :
 - ◆ Conception et implantation ;
 - ◆ Bonne exécution des ouvrages avec si possible une visite du chantier avant remblaiement.

Ce contrôle initial peut être réalisé en parallèle (mais distinctement) avec les procédures d'urbanisme (permis de construire, certificat de conformité).

- ✓ Pour les installations existantes :
 - ◆ Vérification périodique du bon fonctionnement portant sur les points suivants:
 - Bon état des ouvrages et ventilation ;
 - Accessibilité ;
 - Bon écoulement des effluents vers le dispositif d'épuration ;
 - Accumulation « normale » des boues dans la fosse ;
 - Qualité des rejets (si rejet en milieu superficiel) ;
 - Odeurs, rejets anormaux ;
 - Réalisation des vidanges périodiques.

Le contrôle technique devra en priorité se focaliser sur la conformité des installations nouvelles. Suite au contrôle initial fait par le SPANC en 2009/2010, les visites de contrôles doivent avoir lieu tous les 4 ans.

Ensuite, pour exercer leur mission de contrôle technique, la collectivité doit organiser des visites systématiques de diagnostic des habitations existantes ; elles permettront d'examiner avec les propriétaires la conformité des installations et les modalités éventuelles de mise en conformité, lorsque celle-ci s'avère nécessaire compte-tenu des risques pour la santé publique.

L'accès aux propriétés doit être précédé d'un avis préalable de visite. Un rapport de visite est établi par le service d'assainissement dont une copie est transmise au propriétaire.

La mission de contrôle technique (et éventuellement d'entretien) donne lieu à la perception d'une redevance perçue auprès de l'utilisateur, ceci en contrepartie d'une prestation rendue.

4.2 Entretien des installations

L'entretien des installations doit être assuré par l'occupant ou le propriétaire. Les principales opérations concernent :

- ♦ L'entretien régulier des ouvrages afin d'assurer le bon état et l'accès (coupe des végétaux, etc.);
- ♦ La vidange de la fosse tous les 4 ans ;
- ♦ La vidange des bacs dégraisseurs éventuels tous les ans ;
- ♦ L'entretien éventuel pour le bon écoulement des effluents.

L'entrepreneur réalisant la vidange remet lors de l'opération un document mentionnant la description de l'opération et le destinataire des matières de vidange.

L'entretien peut être pris en charge par le service assainissement de la commune. Il donne lieu à un accord avec le propriétaire et à la perception d'une redevance auprès de l'utilisateur après la réalisation de la prestation

ANNEXE 1

FICHE SYNTHÉTIQUE DREAL RHÔNE-ALPES

Fiche multicommunale synthétique

INSEE	COMMUNE	POPULATION	SUPERFICIE
26307	SAINT-JEAN-EN-ROYANS	3011 hab	2786 hectares

AMENAGEMENT URBANISME - Planification

DIRECTIVE TERRITORIALE D'AMENAGEMENT

DTA Alpes du Nord (non opposable)

LOI MONTAGNE

26307	SAINT-JEAN-EN-ROYANS	ALPES DU NORD
-------	----------------------	---------------

PLAN LOCAL D'URBANISME

26307	Plan local d'urbanisme en révision	Dernière approbation : 02/07/01
-------	------------------------------------	---------------------------------

SCHEMA DE COHERENCE TERRITORIALE

- aucun SCoT sur ce territoire -

ZONES DE DEVELOPPEMENT EOLIEN

- aucun ZONES DE DEVELOPPEMENT EOLIEN sur ce territoire -

NATURE, PAYSAGE, BIODIVERSITE - Inventaire, nature, biodiversité

INVENTAIRE REGIONAL DES TOURBIERES

- aucune tourbière sur ce territoire -

ZNIEFF (rénovées) - Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique de la région Rhône-Alpes

- ZNIEFF de type 1

26050009	Rebord occidental du Vercors, du pas de Bouvaret au cirque de Peyrus	3413.77 ha
26060003	Combe Laval	944.81 ha
26060005	Ripisylve de la Lyonne et de la Bourne	343.64 ha

- ZNIEFF de type 2

2605	Chainons occidentaux du vercors	28546.18 ha
2606	Royans et vallee de la bourne	13524.11 ha
2607	Plateaux centraux du vercors	19310.34 ha

INVENTAIRE DES ZONES HUMIDES

26PNRV0178	LA LYONNE (SAINT-JEAN-EN-ROYANS[1.18%])	125.86 ha
26PNRV0183	RAVIN CHAMBAY (SAINT-JEAN-EN-ROYANS[0.02%])	3.32 ha
26PNRV0247	TRABUTE (SAINT-JEAN-EN-ROYANS[0.30%])	10.41 ha
26PNRV0273	SOURCE DU CHOLET	1.63 ha

(SAINT-JEAN-EN-ROYANS[0.03%])

26PNRV0274	GROTTE DE FROCHET	0.79 ha
------------	-------------------	---------

(SAINT-JEAN-EN-ROYANS[0.02%])

26PNRV0296	LES DUCS	14.02 ha
------------	----------	----------

(SAINT-JEAN-EN-ROYANS[0.19%])

26PNRV0297	ALE	0.38 ha
------------	-----	---------

(SAINT-JEAN-EN-ROYANS[0.01%])

26PNRV0298	LES MACAIRES	3.42 ha
------------	--------------	---------

(SAINT-JEAN-EN-ROYANS[0.12%])

26PNRV0303	LE CHOLET	24.48 ha
------------	-----------	----------

(SAINT-JEAN-EN-ROYANS[0.48%])

26PNRV0306	LES COMMANDERIES	1.73 ha
------------	------------------	---------

(SAINT-JEAN-EN-ROYANS[0.00%])

INVENTAIRE DES ZICO (Zones importantes pour la conservation des oiseaux)

- aucune ZICO sur ce territoire -

NATURE, PAYSAGE, BIODIVERSITE - Inventaire, paysages

INVENTAIRE DES PARCS ET JARDINS

- aucune zone parc et jardin sur ce territoire -

INVENTAIRE DES UNITES PAYSAGERES

208-I-D	Plaine du bas-Grésivaudan et Bas-Royans	29522 ha
---------	---	----------

NATURE, PAYSAGE, BIODIVERSITE - Zonages nature

INVENTAIRE DES ARRETES DE BIOTOPE

- aucun arrêté de biotope sur ce territoire -

NATURA 2000

- SITES D'IMPORTANCE COMMUNAUTAIRE (Directive Habitats)

D27	SOURCES ET HABITATS ROCHEUX DE LA VERNAISON ET DES GOULETS DE	1235.1 ha	VALLON DE S
-----	---	-----------	-------------

(SAINT-JEAN-EN-ROYANS[12.54%])

- ZONES DE PROTECTION SPECIALE (Directive Oiseaux)

- aucune zone de protection spéciale sur ce territoire -

PARCS NATIONAUX

Référence de la servitude : articles L 331.1 et suivants du code de l'environnement

- aucun parc national sur ce territoire -

PARCS NATURELS REGIONAUX

PNR01	VERCORS
-------	---------

RESERVES NATURELLES REGIONALES

- aucune réserve naturelle régionale sur ce territoire -

RESERVES NATURELLES

- aucune réserve naturelle sur ce territoire -

ZONES DE PROTECTION AU TITRE DE LA LOI DE 1976

- aucune zone de protection sur ce territoire -

ZONES HUMIDES D'IMPORTANCE INTERNATIONALE DECOULANT DE LA CONVENTION DE RAMSAR

- aucune zone RAMSAR sur ce territoire -

NATURE, PAYSAGE, BIODIVERSITE - Zonages paysages

OPERATION GRAND SITE

- aucune OGS sur ce territoire -

SECTEURS SAUVEGARDES

- aucune secteur sauvegardé sur ce territoire -

SITES CLASSES

SC706	COMBE LAVAL	1018.18 ha
(SAINT-JEAN-EN-ROYANS[14.49%])		

SITES INSCRITS

- aucune site inscrit sur ce territoire -

ZONES DE PROTECTION

- aucune zone de protection sur ce territoire -

EAU

CONTRATS DE RIVIERE

R135	Vercors Eau Pure
R215	Vercors (2ième contrat)

SCHEMA D'AMENAGEMENT ET DE GESTION DES EAUX (SAGE)

- aucun SAGE sur ce territoire -

ZONES SENSIBLES A L'EUTROPHISATION

- aucun zone sensible sur ce territoire -

ZONES VULNERABLES AUX NITRATES DEFINIES EN 2007

RM	Rhône-méditerranée
----	--------------------

INDUSTRIE

INSTALLATIONS CLASSEES POUR L'ENVIRONNEMENT

61.2701	Tissages des mures	13.20Z. Tissage
---------	--------------------	-----------------

ANNEXE 2

MISE À JOUR DU SGA : CAMPAGNE DE MESURE


ANNEXE 3

PLAN DES RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT

Actualisation du schéma directeur d'assainissement
St Jean en Royans
Plan des réseaux

A	Avril 2013	R.F.	Création				R.F.
Ind.	Date	Nom	Modification				Vérifié
EP		AVP		PRO	DCOE	EXE	DOE

Les réseaux de collecte

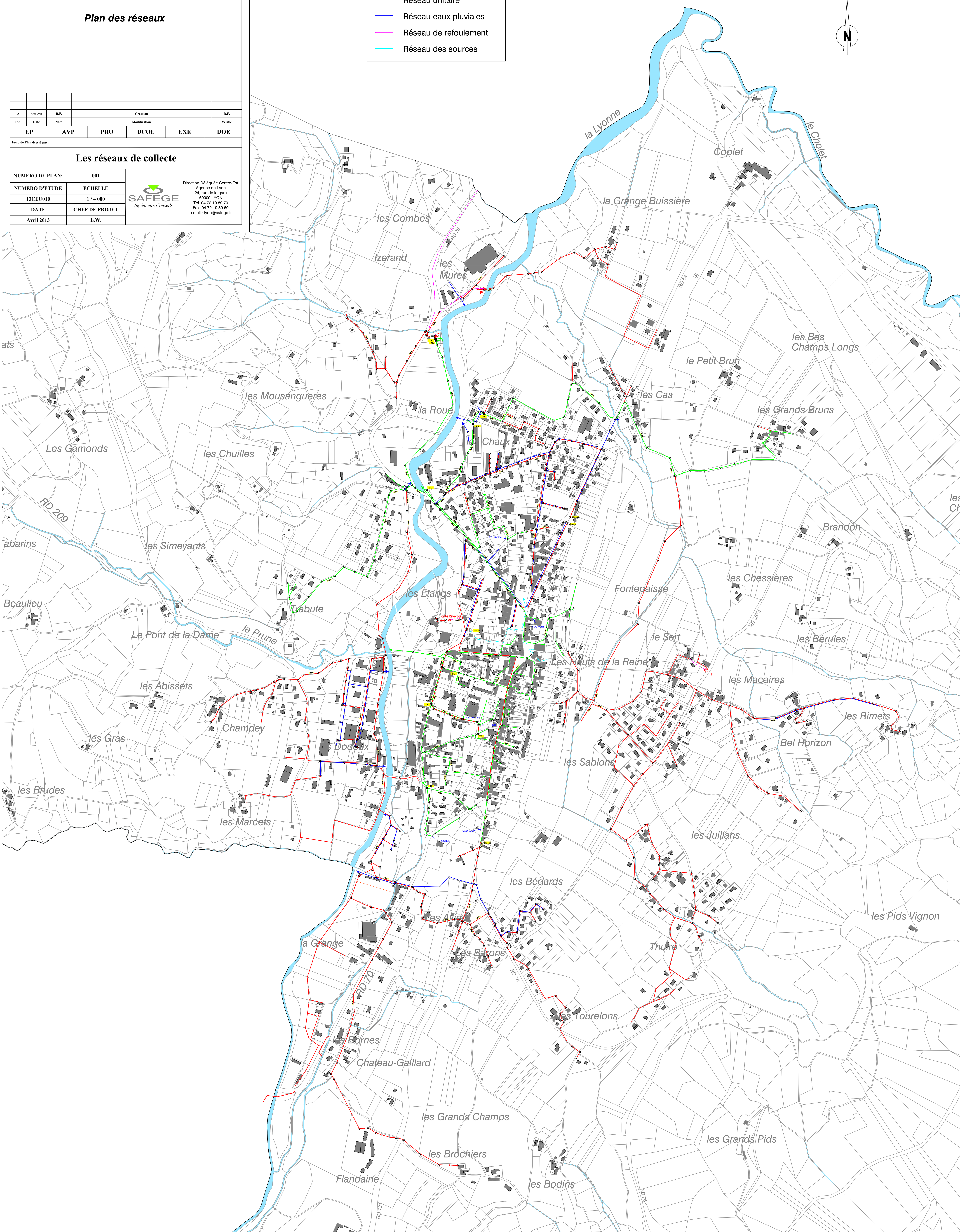
NUMERO DE PLAN: 001		
NUMERO D'ETUDE	ECHELLE	
13CEU010	1 / 4 000	
DATE	CHEF DE PROJET	
Avril 2013	L.W.	

Direction Déléguée Centre-Est
 Agence de Lyon
 24, rue de la gare
 69009 LYON
 Tél 04 72 19 89 70
 Fax 04 72 19 89 60
 e-mail : lyon@safège.fr



Direction Déléguée Centre-Est
Agence de Lyon
24, rue de la gare
69009 LYON
Tél. 04 72 19 89 70
Fax. 04 72 19 89 60
e-mail : lyon@safège.fr

-





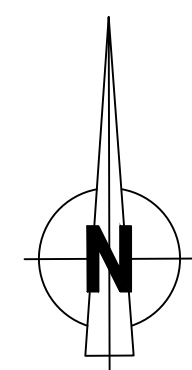
ANNEXE 4

CARTE DE ZONAGE DES EAUX USÉES

Actualisation du schéma directeur d'assainissement St Jean en Royans

LEGENDE


	Périmètre de l'assainissement collectif <i>A l'intérieur de cette zone, les habitations sont raccordées ou raccordables au réseau de collecte communal. En dehors de cette zone, elles relèvent de l'assainissement individuel.</i>
	Périmètre constructible en assainissement non collectif



B	Mai 2013	R.F.	Modification				R.F.	
A	Août 2013	R.F.	Création				R.F.	
Ind.	Date	Nom	Modification				Vieille	
EP		AVP		PRO		DCOE	EXE	DOE

Fond de Plan dressé par :

<h2>Assainissement</h2>							
NUMERO DE PLAN:			003				
NUMERO D'ETUDE			ECHELLE				
13CEU010			1 / 5 000				
DATE			CHEF DE PROJET				
Avril 2013			L.W.				



SAFÈGE
Ingénierie Conseils

Direction Déléguée Contre-Est
Agence de Lyon
24, rue de la gare
69009 LYON
Tél. 04 72 18 68 70
Fax. 04 72 18 89 60
e-mail : lyon@safège.fr

